Théâtre de l'œuvre

Direction Benoît Lavigne
François-Xavier Demaison

Alexandre Mortier et Compagnie Miranda
présentent

D'après *La Délicatesse* de

DAVID FOENKINOS

© Ed. Gallimard

Adaptation et mise en scène

THIERRY SURACE

Avec

JEAN FRANCO

Molière 2020 Second Rôle Masculin

SÉLÈNE ASSAF

JÉRÔME SCHOOF

La Délicatesse

"Une comédie touchante"

Du 13 janvier au 30 avril 2023

La Délicatesse

D'après le roman de **David Foenkinos**
Adaptation et mise en scène : **Thierry Surace**
Musiques **JULIEN GELAS (création originale)**, musiques additionnelles
Avec **Jean Franco, Sélène Assaf, Jérôme Schoof**

Au départ… C'est une histoire d'amour « évidente » : Nathalie et François sont heureux, ils s'aiment. Ils ont la vie devant eux.

Mais, un jour, François décède brutalement dans un accident. Comme on se perd soi-même après un drame, s'en suit pour Nathalie une longue traversée du désert. Son coeur devient une forteresse, sa vie une routine sans âme. Elle va devoir réapprendre à vivre, presque malgré elle.

À la fin… C'est une rencontre improbable, avec Markus, un homme simple, délicat mais bien loin des canons de beauté. Une nouvelle histoire commence, un amour qui ne cherche plus un idéal et accepte la vie avec ses cicatrices… pour inventer le bonheur, avec délicatesse.

Un texte rare, léger et spirituel, profondément humain. Une caresse, un murmure, une notice presque invisible, pour apprendre à vivre.

Il y a parfois des phrases qu'on adore,
qu'on trouve sublimes,
alors que celui qui les a prononcées
ne s'est rendu compte de rien.
DAVID FOENKINOS

Note d'intention

C'est un texte rare, léger et spirituel, profondément humain. Une caresse, un murmure, une notice presque invisible, pour apprendre à vivre.

Au départ, c'est une histoire d'amour « évidente » qui se finit mal.
Un brouillon de vie heureuse qui s'interrompt brusquement. Une tragédie. Un deuil. Et, comme on se perd soi-même après un drame, ce sera une longue absence de sa propre vie pour Nathalie, qui va réapprendre à vivre, presque malgré elle.
Au milieu, donc, c'est une rééducation au « vivre ». Âpre, avec des petites histoires de vie qui nous agressent, parfois.
A la fin, c'est une histoire d'amour bien loin de l'évidence, qui ne cherche plus cet idéal mais accepte la vie avec ses côtés plus sombres... une vie qui accepte ses cicatrices pour pouvoir s'accorder le bonheur, avec délicatesse.

Le point de vue psychanalytique en filigrane

Le deuil

L'idéal. C'est l'image qu'on se fait d'une vie « parfaite ». Mais ce n'est qu'une image. Et quand on croit atteindre cet idéal, on ne peut que le perdre. On ne peut le vivre intensément ou simplement, parce qu'on ne vit pas une « idée ».

De la dépression au retour brutal à la vie

La perte de cet idéal crée une crise totale, une perte de ses valeurs, une victimisation autocentrée.
La vie nous apparaît alors cruelle, agressive. Mais elle est LA vie. On peut soit fuir et se blottir contre sa dépression, soit tenter de la dépasser, en affrontant parfois le monde autour, pour s'affirmer.

Le bonheur

En s'ouvrant à la vie, en l'acceptant avec sa laideur même, on se trouve soi-même, non plus en opposition mais en affirmation évidente, et on peut trouver, au bout, un bonheur qui se vit.

Deux comédiens pour jouer tous les rôles, un troisième comédien narrateur

Pourquoi ?

Pour signifier, sans le dire ouvertement, que la vie est un parcours personnel, un long apprentissage, parfois cruel.

De ce fait, peu importe qui joue « le rôle » de l'amoureux, du défunt, du directeur pressant ou du nouvel amoureux, Il ne s'agit pas de la personne, mais du personnage, du rôle que chacun donne à un inconnu.
Voilà pourquoi, un seul acteur jouera tous les hommes de la vie de Nathalie.

La vie ressemble à une pièce de théâtre, un roman que nous écrivons au jour le jour, en choisissant, dans la foule que nous croisons, qui seront les personnages de notre histoire personnelle.
Ainsi être heureux est accepter, en nous, chaque chose, comme les étapes de notre évolution personnelle.
Même si le destin n'est pas toujours une évidence.

Le travail d'acceptation est une voie effective vers ce bonheur, en retrouvant sa capacité à être heureux.

On vit, on lit parfois notre vie comme si elle devait couler de source, c'est pour beaucoup un idéal. Or, la vie est parfois cruellement tortueuse et douloureuse, comme un torrent brutal qui doit blesser avant de nous laisser trouver notre propre voie.

Évidence. Deuil. Place dans notre société de la femme belle, comme de l'homme laid. Une leçon de vie se dessine : chacun dans son parcours invisible a le choix de son destin, s'il sait deviner les croisements de toutes les possibilités qui s'offrent...
Deux comédiens joueront donc tous ces choix de vie.

Un troisième comédien sera le majordome, un personnage fantomatique qui n'est pas que le narrateur de l'histoire. Il est le destin qui connaît la fatalité, mais qui s'en amuse, la commente avec une phrase cinglante, ironique et tranchante. Il est les mille et une voix de la société qui nous obligent. Pourtant son but est bien qu'à la fin, le bonheur triomphe, à condition que chacun choisisse son destin.

Pas de lieu fixe

L'image a un rôle déterminant. Comme un album de souvenirs qui se projettent sur le décor et nous évoquent nos histoires vécues.
La madeleine rappelle à Proust son enfance, une photo de pluie rappelle à Nathalie, son mariage heureux.

La mise en scène doit rester, comme l'indique toute la thématique éponyme, une vraie construction en délicatesse.

Mais, même si l'infrastructure de l'histoire est tragique, le ton, le talent de l'auteur avec ses phrases ciselées, la personnalité attachante des personnages, tout cela nous entraine dans une comédie romantique, drôle, touchante, presque trop évidente... Mais la vie n'est qu'une évidence...

Note sur les personnages

Elle : (Nathalie)

Nous la voyons à travers 3 étapes de son parcours de vie :

1- La jeunesse et la rencontre avec son idéal.
Une vie comme dans un roman. Tout est léger. Tout est bonheur simple, presque irréel. Mais atteindre son idéal, c'est le perdre. Elle ressent quelquefois cette prémonition de la perte.

2- Le deuil, et la victimisation nécessaire à la reconstruction. Elle devient le témoin de sa vie, toujours axée sur le passé et les regrets. C'est le temps de la souffrance. Le monde est une agression, pour elle.

3- La reconstruction, l'acceptation. C'est le temps de la résilience qui amène à l'acceptation du laid dans le monde, pour com-prendre le beau pleinement, et trouver le bonheur concret. C'est aussi, après cette acceptation, la phase de l'affirmation, de soi comme des choix à faire.

Il s'agit donc d'un parcours, mais il n'est pas intellectuel ou mystique, il est purement émotionnel. Elle apprend par l'onde de choc de la vie. Elle quitte les rêves pour « affronter » le réel et l'accepter comme il est, avec sa part sombre. Elle est intuitive, sensuelle, avec du caractère.

On suit Nathalie à travers ses âges. De la jeune femme espiègle, insouciante et légère, amoureuse et curieuse de la vie, aux premières épreuves douloureuses. Elle devient une femme qui doit lutter contre les contraintes âpres du quotidien, les sollicitations souvent machistes du monde du travail dans une vie d'obligations. Elle se perd. Mais lentement, elle se reconstruit et découvre qui elle est, simplement, en s'acceptant... Une femme moderne, libre.

Interprétée par SÉLÈNE ASSAF

Le majordome

Personnage fantomatique, il n'est pas que le narrateur de l'histoire. Il est le destin qui connaît la fatalité, mais qui s'en amuse, la commente avec une phrase cinglante, ironique et tranchante. Il est les mille et une voix de la société qui nous obligent. Pourtant son but est bien qu'à la fin, le bonheur triomphe, à condition que chacun choisisse son destin.

interprété par JÉRÔME SCHOOF

Lui/Eux

Un seul comédien pour jouer les trois personnages :

1- François. L'idéal (pour elle). Homme simple, spirituel et léger. Il est un adulte bien dans sa vie, élégant mais pas narcissique. Intellectuel, un peu précieux dans sa façon de parler. Il est la référence « parfaite » de la masculinité à l'écoute. Même s'il a un côté vieille France.

2- Charles. Le directeur. Il est dans sa façon de parler, de penser, d'être, tout ce qui peut rattacher un homme au vieux côté machiste, condescendant et auto-centré. Mais il doit être touchant et « vrai », comme une visite d'un musée. Il est « le méchant » de l'histoire.

3- Markus. Il n'est pas laid mais quelconque. Juste très mal habillé, ce qui ne le met pas en valeur. Mais il est doux, délicat, attentionné. Il fait partie des « invisibles », ces hommes qu'on ne remarque pas. Il a de la poésie en lui et voit le beau comme un trésor qui ne le concerne pas. Mais il va apprendre à se battre pour obtenir ce qu'il veut, essayant de dépasser sa peur de le perdre.

François
C'est l'homme idéal, celui qui fait que la vie passe simplement dans le bonheur insouciant. Tout lui réussit. Mais il suffit de traverser la route au mauvais moment...
Charles
C'est le directeur, macho, qui pense à voix haute, ce que chacun pense furtivement, secrètement, ou n'ose pas penser. Il serait le presque méchant de l'histoire, s'il ne nous ressemblait pas autant, dans nos pensées indicibles...
Markus
Il est la simplicité, l'honnêteté et la délicatesse, mais il n'est pas très beau. Il est un peu la beauté cachée, discrète, sous une allure quelconque. Mais comme dans les contes de fée, il suffit d'un baiser pour qu'il devienne un prince presque charmant.

Interprétés par JEAN FRANCO

L'auteur

DAVID FOENKINOS est un romancier, dramaturge, scénariste et réalisateur français, né à Paris en 1974.
À 16 ans, il est victime d'une infection de la plèvre, une maladie cardiaque rarissime pour un adolescent. Opéré d'urgence, il passe plusieurs mois à l'hôpital. Il étudie les lettres à la Sorbonne et parallèlement la musique dans une école de jazz, ce qui l'amène au métier de professeur de guitare.

Après avoir vainement essayé de monter un groupe de musique, il décide de se tourner vers l'écriture. Après une poignée de manuscrits ratés, il trouve son style, publie son premier roman *Inversion de l'idiotie : de l'infiuence de deux Polonais*, refusé par tous les éditeurs contactés sauf Gallimard qui le publie en 2002, avec lequel il obtient le prix François-Mauriac.

Le Potentiel érotique de ma Femme lui assura un certain succès commercial et le prix Roger Nimier en 2004. À la rentrée littéraire 2007, il publie *Qui se souvient de David Foenkinos ?* où il questionne justement l'arrêt brutal de sa notoriété et la chute de ses ventes. Il obtient le Prix du jury Jean Giono.

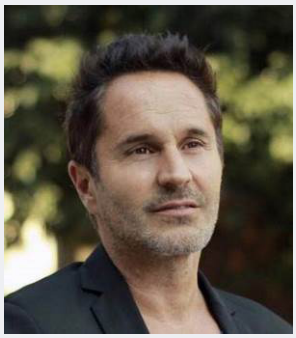
En 2009, il publie *La Délicatesse*, qui constitue le véritable tournant de sa carrière. Le livre est encensé par la critique et se retrouve sur toutes les listes des grands prix littéraires : Renaudot, Goncourt, Fémina, Médicis et Interallié. Il obtiendra au total dix prix et deviendra un phénomène de vente avec l'édition Folio, qui dépassera le million d'exemplaires. Le livre est ensuite traduit dans le monde entier.

À la rentrée littéraire 2014, il publie *Charlotte*, dans lequel il rend un hommage personnel à l'artiste Charlotte Salomon, assassinée en 1943 à Auschwitz et qui obtient le prix Renaudot et le prix Goncourt des lycéens. En 2015, une version illustrée d'une cinquantaine de gouaches de Charlotte Salomon et d'une dizaine de photographies représentant Charlotte et ses proches est éditée chez Gallimard.

En 2016, il change de ton et revient avec un roman satirique bâti comme un polar littéraire, intitulé *Le Mystère Henri Pick*. Quatre de ses romans ont été adaptés au cinéma : *La Délicatesse* (2009) en 2011, *Les Souvenirs* (2011) en 2014, *Je vais mieux* (2013) en 2018 et *Le Mystère Henri Pick* (2016) en 2019.

Parallèlement à son écriture romanesque, David Foenkinos travaille de temps en temps sur des scénarios de cinéma (*Jalouse, Lola et ses frères* et *Mon inconnue* en 2017). En 2011, avec son frère Stéphane, il co-réalise le film *La Délicatesse*.

David Foenkinos est aujourd'hui considéré comme un auteur incontournable de sa génération.



Le metteur en scène

THIERRY SURACE, metteur en scène, auteur, comédien.
Travaille à Nice et à Paris

Après un diplôme d'état approfondi (DEA) sur la théâtralité, il entame une réécriture en thèse doctorale du Mon Faust de Paul Valéry. Parallèlement, il est comédien pour plusieurs compagnies professionnelles (Parenthèses, Meli Melo) et écrit à Paris des pièces ou musicales qui seront jouées au Théâtre Dejazet, Théâtre de Paris, Théâtre 13, Théâtre 14 et dans toute la France.

Très vite, il partage son temps entre Nice et Paris, où il travaille pour le directeur du Théâtre au Ministère ou encore, à écrire des scenario pour des séries TV. Il intervient à la Faculté des lettres de Nice, à l'ERAC,à l'ESRA ou au Théâtre National de Nice.

S'il continue avec la Comédie de St Etienne son métier d'acteur, il donne une priorité à l'écriture et à la formation, édite pour les PUF, écrit une quinzaine de pièces,des traductions d'auteurs et donne des conférences universitaires.

En 1993, il crée la Compagnie Miranda et monte en tant que metteur en scène et/ou auteur plus de 50 pièces.

Il a su développer un univers à la fois baroque et poétique que l'on retrouve dans tout son travail de création et d'adaptation. Son théâtre se fonde sur une démarche quasi cinématographique où les scènes se découpent en tableaux. Son approche du travail de comédien est basée sur l'énergie, l'investissement total mêlant le physique à l'émotionnel. Amoureux de la précision, il crée l'image, pour y inscrire avec justesse la sobriété du jeu d'acteur.

En 2021/2022, outre la mise en scène et son rôle de Cyrano dans Cyrano de Bergerac, vous le retrouverez dans le rôle de Don Juan dans Dom Juan... et les clowns mise en scène Irina Brook, qui connait un succès retentissant depuis 2016 avec plus de 200 dates dans la France entière (dont 17 au Théâtre National de Nice) et à l'étranger.

L'équipe artistique

Les comédiens

JEAN FRANCO est auteur et comédien.
Il a écrit ou co-écrit une trentaine de pièces de théâtre, parmi lesquelles *Panique au Ministère, La Candidate, Pour combien tu m'aimes ?, Dernier tour de piste, Papa va bientôt rentrer, Un week-end sur deux (et la moitié des vacances scolaires), Libres ! ou presque...* En tant que comédien, il a tenté d'aborder tous les registres : Classique (Shakespeare, Marivaux, Feydeau, Tchekhov), Boulevard (Mithois, Cooney et Chapman, Galton et Antrobus), Intimiste (Bellon, Billetdoux), Absurde (Dubillard, Ionesco, Pérec), et Contemporain (Horowitz, Mélanie, Savignat, Assous, Jolivet, Mourier, Rocher), sous la direction de metteurs en scène comme Julien Bertheau, Jean-Luc Moreau, Thomas Le Douarec, Clémentine Célarié, Arthur Jugnot, David Roussel, Étienne De Balasy, Thierry Surace, Marc Jolivet, Raymond Acquaviva, Jean-Laurent Silvi...
Il est actuellement en tournée de *Plus haut que le ciel,* pièce pour laquelle il a obtenu le Molière 2020 du Comédien dans un second rôle.

SÉLÈNE ASSAF est une jeune comédienne franco-libanaise.
Formée en Belgique, puis à la Classe Libre du Cours Florent à Paris, elle intègre plus tard la troupe éphémère de l'Atelier du Théâtre de la cité (CDN de Toulouse).
Elle est membre de la Cie Le Théâtre de l'Eclat avec laquelle elle joue notamment dans *Avec le paradis au bout* et *Pour en finir*, mis en scène par Florian Pâque.
Jouant entre autres sous la direction de Thierry Harcourt ou Igor Mendjisky, on l'a vu dernièrement dans la mise en scène de *Des Cadavres qui respirent* par Chloé Dabert, celle d'*EC(H)OS* par Milaray Lobos ou encore *Les Enivrés* par Sarah Siré.
A l'écran elle a tourné devant la caméra de Cédric Klapisch, d'Edmond Carrère, de Géraldine Nakache ou encore de Josée Dayan.
En 2022 on la retrouvera dans *Le firmament* de Lucie Kirkwood, mis en scène par Chloé Dabert au CDN de Reims, ainsi que dans *La Délicatesse* mis en scène par Thierry Surace.

JÉRÔME SCHOOF
Comédien, formé au théâtre, aux claquettes, à la Comedia del Arte, au clown, au mime, il fait parti depuis plus de 21 ans de la compagnie Miranda de Thierry Surace.
Au théâtre, il travaille et est formé avec Thierry Surace, Malcom Purckley, Robin Renucci, Jean Claude Penchenat, Christophe Marchand, Paul Chiributa, Mario Gonzalez, Irina Brook...
Après plus de trente pièces en tant que comédien (Matamor dans *l'Illusion comique*, Ulysse dans *l'Odyssée Burlesque*, Sganarelle dans *Dom Juan*, Le jardinier dans *Electre*, Caliban dans *Une Tempête*, Démétrius dans *Le songe d'une nuit d'été*, Jessica dans *Cabaret sexuel*...), il passe à la mise en scène et plus récemment à la réalisation.
Depuis 2013, il joue Sganarelle dans la création de la compagnie Miranda, *Dom Juan... et les clowns* mis en scène par Irina Brook à partir d'un premier travail de Mario Gonzalez qui connait un grand succès avec des tournées nationales et internationales (plus de 200 dates).

La Délicatesse

D'après *La Délicatesse* de **DAVID FOENKINOS**

Adaptation et mise en scène **THIERRY SURACE**

Avec
JEAN FRANCO *Molière 2020 Second Rôle Masculin*
SÉLÈNE ASSAF
JÉRÔME SCHOOF

Scénographie **BASTIEN FORESTIER**

Costumes **CHOUCHANE ABELLO TCHERPACHIAN**

Musiques **JULIEN GELAS (création originale)**
Musiques additionnelles

Production
A Mon Tour Prod
Compagnie Miranda
Pierrick Quenouille

Soutiens
Conseil régional SUD PACA
Conseil départemental des Alpes-Maritimes
Ville de Nice

Durée : 1h15

La Délicatesse

Ce' l'œuvre
THÉÂTRE

Du 13 janvier au 30 avril 2023

Du jeudi au samedi à 19h
le samedi à 16h et le dimanche à 15h30

Théâtre de l'Œuvre - 55 rue de Clichy 75009 Paris
Réservations : 01 44 53 88 88 - theatredeloeuvre.com
et points de vente habituels

Contact presse

LAURENCE FALLEUR COMMUNICATION
Laurence Falleur
laurencefalleur@gmail.com
06 14 48 87 37
Vincent Bayol
bayolvincent@gmail.com
06 48 89 41 29

Productions

A MON TOUR PROD
Elsa MORIN
elsa@amontourprod.com
06 26 51 75 12

COMPAGNIE MIRANDA
Catherine Eschapasse
catherine.eschapasse@orange.fr
04 93 84 21 35

Diffusion

A MON TOUR PROD
Christophe CLÉMENT
christophe@amontourprod.com
06 64 92 71 00

ARTISTIC SCENIC
Pierrick Quenouille
pierrick.quenouille@artisticscenic.com
06 86 59 93 79

LIC : L-R-21-014612 & L-R-21-014611 - PHOTOS : © CIE MIRANDA - - DESIGN : YOCITY.FR